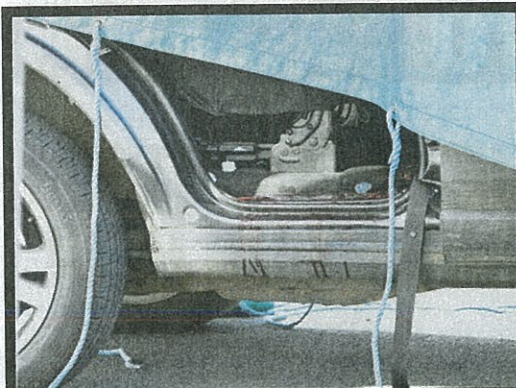




TRACES A Seascale, les marques de sang visibles sur cette voiture témoignent de la sauvagerie des faits. AP/Scott Heppell



DOMICILE Des policiers montaient la garde hier devant la maison où le chauffeur de taxi de 52 ans habitait avant la tuerie. AP/Andrew Milligan



HOMMAGE De nombreuses gerbes ont été déposées à Gosforth, où un père de famille, agriculteur et joueur de rugby, a été abattu. AFP/Leon Neal

LE JOUR OÙ DERRICK A TUÉ 12 PERSONNES

MASSACRE Derrick Bird, un chauffeur de taxi de 52 ans, a semé la mort et la désolation avec deux fusils.

Conflits financiers au sein de sa famille, embrouilles avec des collègues. Hier, au lendemain de la tuerie qui a fait douze morts et onze blessés dans le comté touristique de Cumbria (nord-ouest), la police britannique tentait de comprendre comment Derrick Bird, un paisible chauffeur de taxi de 52 ans, a pu devenir le pire tueur de masse de ces dernières décennies en Grande-Bretagne («Le Matin» d'hier). Les deux premières victimes de cet homme, décrit comme «un type gentil», sont son frère jumeau et l'avocat-conseil de la famille. Pour les enquêteurs, cela ne serait pas étranger à un différend portant sur le testament de la mère de Bird, toujours en vie.

PÉRIPLE MEURTRIER

Le forcené, divorcé, a été tout d'abord chez son frère vers 10 h du matin, puis chez l'homme de loi qu'il a abattu d'un coup de fusil en plein visage. Le chauffeur de taxi s'est ensuite rendu à la compagnie où il travaillait et il a abattu un de ses collègues qu'il accusait d'avoir volé de l'argent. La veille, une dispute avait éclaté entre les deux chauffeurs. «Il y aura un massacre demain», avait lancé Derrick



DE QUOI ON PARLE?

■ **GRANDE-BRETAGNE** En conflit avec sa famille et ses collègues, un homme qui venait d'être grand-père est devenu le plus grand meurtrier du pays mercredi.

Bird à l'issue de la querelle. Tout aussi inquiétante cette déclaration à un de ses amis quelques heures avant la tuerie : «Salut, on ne se reverra pas.» Personne n'a pris ses avertissements au sérieux. Et pourtant.

Après avoir fait ses trois premières victimes, Derrick Bird, armé d'un fusil à pompe et d'une carabine 22 Long Rifle, a poursuivi son périple meurtrier au volant de sa Citroën Picasso. Sur trente kilomètres, en trois heures, le père de deux enfants, qui possédait depuis vingt ans un permis pour ses armes, a semé la mort et la désolation. Il a abattu un passant qui traversait un pont avant de faire feu sur une femme qui rentrait chez elle après avoir fait ses commissions. Plus loin, à Wilton, le chauffeur de taxi a tué une femme dans la rue puis son mari qui venait à sa rescousse. Ce fut ensuite au tour d'un taupier de croiser le chemin de Bird. Qui ne s'arrêta pas là. Un agriculteur qui travaillait dans son champ est assassiné. Puis

Bird arrive à Seascale. Il y massacre une femme qui distribuait des prospectus dans la rue, un cycliste et un agent immobilier qui rentrait chez lui. «C'était des meurtres au hasard, a réagi un médecin appelé sur les lieux et horrifié par les blessures qu'il a vues. Le sang coulait dans les rues, il y a une onde de choc dans le village.»

PLUIE DE CRITIQUES

L'épopée meurtrière de celui que ses potes surnommaient «Birdie» a pris fin dans la lande. Après avoir abandonné sa voiture, le forcené s'est rendu dans les bois, où il a retourné son arme contre lui. Son corps a été retrouvé peu après midi.

Hier, une centaine de détectives tentaient d'établir la séquence précise des événements, passant au crible trente scènes de crimes. La police ne s'attendait pas à trouver d'autres victimes. Elle devait par contre affronter une pluie de critiques. Comment se fait-il que les



- 1 Rowrah** Il tue son frère jumeau vers 10 h du matin. A Frizington, à quelques kilomètres, l'avocat-conseil de la famille est retrouvé mort chez lui.
- 2 Whitehaven** Il abat un collègue chauffeur de taxi
- 3 Egremont** Il exécute un homme et une femme
- 4 Wilton** Il assassine un couple
- 5 Carleton** Il tue un taupier en train de parler avec un fermier
- 6 Gosforth** Il abat un agriculteur qui travaillait dans son champ
- 7 Seascale** Il tue une femme, un cycliste et un agent immobilier.
- 8 Boot** Le corps de Bird est retrouvé dans les bois

forces de l'ordre n'ont pu stopper le tireur durant les trois heures qu'a duré son périple mortel? Une question aussi épineuse à résoudre que celle de savoir comment un gentil grand-père est devenu un assassin sanguinaire. ■

Sébastien Jost



CHAGRIN Dans une région abasourdie par le massacre, des membres de la famille de Darren Rewcastle, le chauffeur de taxi abattu par son collègue, ont déposé hier fleurs et cartes à l'endroit où il a été tué. AFP/Leon Neal

INTERVIEW Philippe Jaffé, spécialiste en psychologie légale et directeur de l'Institut universitaire Kurt Bösch

«IL N'A PAS PU EXPRIMER SA COLÈRE. IL L'A GARDÉE ET L'A RUMINÉE»

■ Comment expliquer un tel coup de folie?

Il n'y a jamais un seul facteur explicatif. Mais un des éléments de risque est la solitude dans sa vie. Et aussi une grande souffrance intérieure cachée. L'auteur a pu ressentir certains événements (agression, conflits professionnels) comme de profondes injustices. Il y a aussi le fait pathologique de ne pas réussir à exprimer sa colère, de la garder, de la ruminer. La perception de la personne se modifie, elle voit tous les autres comme des persécuteurs et des profiteurs. Elle s'encapsule dans sa victimisation jusqu'au moment où elle estime qu'il faut remettre les compteurs à zéro.

■ Comment interpréter le fait que Derrick Bird ait tué son frère jumeau en premier?

C'est un élément très important. Le jumeau, c'est celui qui aurait dû comprendre et ressentir, presque

de manière télépathique, la souffrance de son frère. Il ne l'a manifestement pas fait et son frère a peut-être voulu le lui faire payer. Certains éléments dans le vécu de la famille peuvent aussi avoir joué un rôle.

■ Le tueur venait d'être grand-père. Cela n'aurait-il pas pu être un élément de réjouissance stabilisateur?

Les naissances sont souvent des éléments déclencheurs. L'arrivée d'un enfant est une immense joie. Mais, d'un autre côté, elle peut faire ressortir le sentiment d'injustice qu'une personne enfermée dans sa souffrance peut ressentir. Cela renforce le sentiment que par rapport aux autres on n'a rien et que tout est injuste.

■ Ces carnages se terminent très souvent par le suicide du tueur. Pourquoi?

Une véritable frénésie s'empare de

l'auteur. Au début, il pense que tuer une ou deux personnes sera libérateur puis il est pris dans un engrenage. Il ne peut plus se contrôler. Puis arrive un épuisement mental et physique. Il y a un tel reflux que la personne ne voit pas d'autre choix que de se tuer.



Yvain Genevay

AUTRE FUSILLADE EN BELGIQUE: 2 MORTS

Une juge de paix et un greffier ont été tués par balles hier dans une salle d'audience à Bruxelles par un homme qui a pris la fuite. Ce drame est une première dans l'histoire de la Belgique, théâtre de récents incidents ayant mis en cause la sécurité des locaux judiciaires. La fusillade a eu lieu à l'issue d'une séance conduite par la présidente du 4^e canton de la Justice de paix de Bruxelles. «Alors que l'audience s'achevait», le meurtrier, qui venait d'y assister, «a sorti une arme, un revolver, et a tiré en direction de la juge et de son greffier, les tuant tous les deux», a indiqué le porte-parole du Parquet de Bruxelles, Jean-Jacques Meilleur. Il n'y avait alors dans cette salle, où sont traitées des affaires de voisinage ou de divorce, que les deux victimes et deux ou trois avocats, selon M. Meilleur. ■

afp